

LE DVAR TORAH DE LA SEMAINE

TSAV – Chabbat Hagadol □ □ □ □ □

PAR LE RAV IZHAK DAYAN, GRAND RABBIN DE
LA COMMUNAUTÉ ISRAËLITE DE GENÈVE

RÉSUMÉ

La Sidra indique, au début des ordonnances complémentaires sur l'holocauste, les offrandes et les sacrifices d'actions de grâce. La loi ordonne de ne point laisser éteindre le feu qui brûle sur l'autel. La Consécration d'Aron et ses fils et les premiers sacrifices offerts par les prêtres terminent la Sidra.

COMMENTAIRE

"Le prêtre revêtira son habit de lin... Il enlèvera la cendre du sacrifice consumé par le feu... Il se dépouillera de ses habits et revêtira d'autres vêtements" (Lévitique VI, 3-4)

Avant que ne commence dans le Temple, le rituel des sacrifices, un prêtre à l'aube du jour, avait comme tâche de retirer de l'autel des cendres du sacrifice de la veille. Puis les ayant déposées en bas de l'autel, changeait de vêtements pour les transporter dans un autre lieu.

L'homme étant un petit temple, nos Maîtres voient dans le choix du mot habit par la Thora une connotation morale. Rabbi Zoussia, l'une des grandes figures du hassidisme, avait coutume de dire : "Au tribunal Céleste, la question que l'on me posera, ne sera pas :

Pourquoi n'es-tu pas été Moché Rabbénou? La question sera : Pourquoi n'as-tu pas été Zoussia ?"

Dieu qualifie chaque homme d'un potentiel spirituel qui lui permet de s'élever vers son créateur. Nous ne sommes pas des Moché Rabbénou; mais nous devons tendre, chaque jour, vers le degré moral le plus élevé de notre personnalité, c'est-à-dire, que la qualité de nos actes corresponde à nos capacités réelles. Le Cohen préposé au prélèvement des cendres devait préalablement revêtir son "habit de lin" ou en hébreu "mido bad".

Rachi s'étonne de l'emploi inhabituel du mot "mido" pour désigner un vêtement. C'est-à-dire, pense-t-il, quello. Thora nous enseigne un point particulier qu'elle n'aurait pu nous donner avec un autre mot. Mido possède la même racine que Mida qui signifie mesure. Le Mido (habit) était à la mida (mesure) du cohen. Le vêtement ne doit être ni trop grand ni trop petit. Il doit être à sa mesure. Ce commentaire recèle une connotation morale extraordinaire. Les vêtements représentent les actions de l'être humain. Elles embellissent l'individu et s'ajoutent à sa personne comme le font les vêtements. Nos actions et notre spiritualité doivent être à la mesure des capacités que D.ieu nous donne, et dont bien souvent nous ne faisons qu'un usage limité. En quelques mots, l'homme doit chaque jour, se dépasser, être nouveau, pour faire coïncider la qualité de sa vie morale avec sa grandeur d'âme.

Si vous désirez dédier un Dvar Torah à la mémoire d'une personne, merci de contacter Mme Sellam auprès de notre secrétariat. T. +41 22 317 89 07 · sellamc@comisra.ch